

# LA NÉCESSAIRE ADAPTATION DE L'ACCUEIL ET DE LA PRISE EN CHARGE, POUR FAIRE FACE À LA DIVERSITÉ DES PRÉCARITÉS

Synthèse des principales conclusions de 5 projets de recherche soutenus par la Fondation Hospitalière pour la Recherche sur la Précarité et l'Exclusion sociale, sur la période 2022-2025.





La Fondation Hospitalière pour la Recherche sur la Précarité et l'Exclusion sociale a été créée par décret fin 2019, portée par l'Hôpital de Nanterre (CASH), acteur historique dans l'approche sanitaire et sociale des populations précaires et exclues. La Fondation a pour objectifs de documenter les trajectoires de vie des personnes en situation de précarité et, dans une approche de recherche sur l'action, et pour l'action, d'innover, proposer des dispositifs adaptés et les évaluer, pour faire évoluer la connaissance et les pratiques.

La Fondation a depuis sa création émis 5 appels à projets de recherche, qui ont débouché sur le soutien de 20 projets, dont certains sont aujourd'hui arrivés à leur terme.

La Fondation travaille également à la co-conception de projets spécifiques, en lien avec des chercheurs, des acteurs de terrain, des collectivités territoriales et des financeurs ciblés.

5 autres projets ont été lancés dans ce cadre : 2 concernant plus spécifiquement l'Hôpital de Nanterre et 3 dans le cadre du programme de recherche « précarités et/ou aléas climatiques » en Occitanie.

La Fondation s'appuie aujourd'hui sur trois partenariats avec des agences régionales de santé, l'ARS Ile-de-France (soutien dès le lancement de la Fondation, pour ses actions et pour son fonctionnement), l'ARS Occitanie (soutien au programme de recherche « précarités et/ou aléas climatiques », sur la durée du PRS 2023-2028) et l'ARS Guyane (soutien au développement de recherches concernant la lutte contre la précarité en Guyane).

La Fondation s'est également développée grâce au soutien d'autres partenaires : la Fondation Carrefour (financement AAP 2022 « précarité alimentaire »), la Banque des Territoires (co-financement AAP 2022 / 2023 « grande pauvreté »), RésidSocial (financement colloque 2023), la Fondation Malakoff Humanis Handicap (co-financement AAP 2023/2024 « handicap, soins et précarité »), la DRIHL 92 (co-financement d'une étude sur les usagers du CHAPSA).

Le premier projet conclu (en mai 2024) a été celui porté par le sociologue Jim Ogg sur les indicateurs de pauvreté, projet lauréat de l'AAP 2021/2022 « Grande pauvreté et actions contre la pauvreté ». Ces travaux ont été valorisés sous la forme d'un ouvrage, « Comprendre les indicateurs de pauvreté pour mieux la combattre », qui présente de manière exhaustive les différents indicateurs de pauvreté, avec pour chacun une analyse critique de leur intérêt et de leurs limites. Cette revue des indicateurs de pauvreté en France inclut de plus un éclairage particulier sur les dernières réflexions au Royaume-Uni.

Par la diffusion de cet ouvrage grandement documenté, la Fondation a souhaité contribuer aux débats actuels sur la meilleure façon de quantifier et caractériser la pauvreté, dont le caractère multidimensionnel est aujourd'hui reconnu. Ce document peut être utile aux acteurs de terrain, aux chercheurs, aux institutionnels et collectivités.

[Retrouvez ici l'ouvrage « Comprendre la pauvreté pour mieux la combattre » sous format liseuse.](#)

L'objet du présent document est de fournir une synthèse de 5 autres projets de recherche conclus en 2024 et 2025, qui ont en commun d'avoir étudié des dispositifs de prise en charge de personnes en situation de précarité et d'exclusion sociale, pour mieux documenter leurs apports mais aussi leurs limites, et surtout pour proposer, sur la base de ces travaux, des pistes de réflexion pour une meilleure prise en charge de ces populations, dans la diversité de leurs conditions.

# PROJET

## « Effet de l'accompagnement global *Igikali* pour des femmes en situation de précarité vivant avec un diabète, une hypertension artérielle ou une obésité »

- 2022/2024 -

Projet lauréat de l'appel à projets de recherche 2021/2022 « Grande pauvreté et actions contre la grande pauvreté »

Recherche interventionnelle réalisée dans le cadre d'une recherche doctorale en santé publique (Julia EïD, CEPED - Université Paris Cité) sous la direction d'Annabel DESGREES DU LOU (IRD - Institut de recherche pour le développement), à l'association Ikambere dans le cadre d'une convention CIFRE.

- Étude mixte (qualitative et quantitative) auprès de 54 femmes, avec suivi à 3, 6 et 12 mois ;
- 12 entretiens qualitatifs semi-directifs, observations participantes ; analyses GEE pour évolution statistique longitudinale.

### Objectifs de la recherche

Évaluer l'effet du dispositif d'accompagnement global de la Maison Igikali (ouverte à Ivry-sur-Seine en février 2022) sur :

- la situation sociale et sanitaire des femmes précaires atteintes de maladies chroniques (diabète, hypertension, obésité) ;
- les mécanismes de changement déclenchés par cet accompagnement.

### Principales conclusions

Améliorations constatées après 12 mois d'accompagnement :

- Conditions de vie : logement, statut administratif, accès aux droits.
- Compétences personnelles : confiance, estime de soi, littératie en santé.
- Comportements de santé : alimentation, activité physique, autogestion des maladies.
- État de santé perçue : bien-être global amélioré.

Effets renforcés si logement stable (dont accès à une cuisine), statut régularisé, autonomie financière.

### Mécanismes observés

- Empowerment : ateliers pratiques, pair-aidance, interactions collectives.
- Participation active : sentiment d'appartenance, pair-aidance.
- Individualisation : prise en compte des parcours de vie et adaptation dans le temps.
- Contexte favorable : de meilleures conditions matérielles de vie permettent l'action individuelle.



Financier engagé sur ce projet



# PROJET

## « Les femmes sans domicile à la Cité des Dames » - 2023/2024 -

Projet lauréat de l'appel à projets de recherche 2022-2023 « Grande pauvreté, comment l'éviter, comment en sortir ».

Responsable scientifique : Marie LOISON, maîtresse de conférences HDR en sociologie, Université Sorbonne Paris Nord, chercheuse associée au laboratoire Printemps (CNRS-UVSQ UMR 8085), avec Rosane BRAUD, docteure en sociologie, Université Paris Cité, chercheuse associée à l'URMIS (IRD, UMR 205/CNRSUMR 8245) et fellow IC Migrations, département HEALTH et INTEGER.

Observation ethnographique pendant plusieurs mois au sein de la Cité des Dames (Paris 13ème), avec l'appui des équipes de la Cité de Refuge - Centre Espoir, Armée du Salut, et auprès d'autres acteurs et actrices du secteur :

- Entretiens semi-directifs avec une vingtaine de femmes accueillies ;
- Entretiens avec des professionnelles, de la Cité des Dames et d'autres structures travaillant dans le champ social/santé en Ile-de-France ;
- Analyse qualitative approfondie, centrée sur les récits de vie et les expériences.

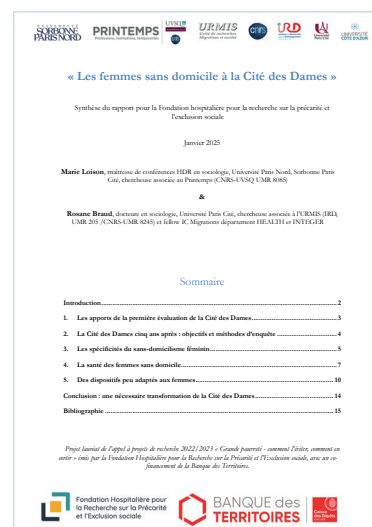
### Objectifs de la recherche

- Analyser les profils, les trajectoires, les conditions de vie et les besoins spécifiques des femmes sans domicile accueillies à la Cité des Dames à Paris.
- Documenter les effets de ce dispositif sur les parcours de vie, mieux comprendre les obstacles rencontrés.
- Apporter un éclairage sur les pratiques d'accompagnement et les difficultés de l'intervention sociale et médicale auprès des femmes.
- Mettre en perspective les objectifs de la Cité des Dames au regard d'autres dispositifs accueillant des femmes.

### Principales conclusions

- Les femmes sans domicile accueillies cumulent de multiples formes de vulnérabilités : violences, ruptures sociales, précarité économique, pathologies chroniques, santé mentale fragilisée.
- Mais, contrairement aux attentes initiales d'un dispositif comme la Cité des Dames, les femmes accueillies ne sont pas des femmes isolées, sans-abri, désocialisées ; souvent d'origine étrangère, elles ne sont pas aussi isolées que leurs homologues masculins, ont peu connu la rue et sont rarement en situation de non-recours.
- La Cité des Dames propose une mise à l'abri a minima, sans réel accompagnement social, ni offre de soins adaptée aux profils des femmes accueillies.
- Les professionnelles sont de plus « empêchées » dans leurs missions, du fait de la multiplication des procédures et d'un sous-effectif chronique, ce qui génère une grande souffrance au travail.

.../...



- L'offre d'une structure telle qu'Au Tambour ! présente un contre-exemple inspirant : absolue non-mixité (femmes accueillies et professionnelles), accès inconditionnel et sécurisé, atmosphère bienveillante, respiration dans des parcours souvent marqués par la méfiance institutionnelle.

### Mécanismes observés

- Parcours hachés et précaires, où les ruptures dominent ; les dispositifs sont vécus comme des sas temporaires, rarement comme des solutions durables.
- Temporalité limitée de l'accueil souvent en inadéquation avec les besoins réels de stabilisation et de reconstruction.
- Malgré les intentions, déssexualisation du public pris en charge, au sein de dispositifs qui restent androcentrés. Paradoxalement, l'offre d'ateliers est marquée par la reproduction des stéréotypes de genre, sans apporter de réponses aux besoins réels des femmes accueillies.
- Au sein d'une offre alternative à celle de la Cité des Dames, Au Tambour ! offre un espace de sororité favorisant l'échange et le soutien entre femmes aux parcours similaires, une reconnaissance du vécu qui permet de reconquérir de la dignité et de restaurer un sentiment de sécurité. Le travail de reconstruction psychique est facilité par le climat de confiance instauré par l'équipe ; la relance des démarches sociales et administratives est rendue possible grâce à un accompagnement non intrusif qui intègre pleinement la question des violences de genre vécues par les femmes.



**Financeurs engagés sur ce projet :**



# PROJET

## « Les mobilités résidentielles des personnes en situation de grande pauvreté - Stratégies de survie et orientations institutionnelles »

- 2022/2025 -

Projet lauréat de l'appel à projets de recherche 2021/2022 « Grande pauvreté et actions contre la grande pauvreté ».

Structure porteuse : ENS-PSL et Laboratoire Centre Maurice Halbwachs, UMR 8097. Porteur du projet de recherche : Florence WEBER, directrice des études au département de sciences sociales ENS-PSL, avec Jean-Robert DANTOU, Alix DE LA GAIGNONNIÈRE, Anne LEROY, Paco RAPIN, Olivia VIEUJEAN.

- Ethnographie multisituée (Tonnerre, La Souterraine, CHAPSA de Nanterre) ;
- Enquêtes photographiques et entretiens semi-directifs ;
- Observation participante sur plusieurs années ;
- Restitution des résultats sous forme d'expositions photographiques locales.

### Objectifs de la recherche

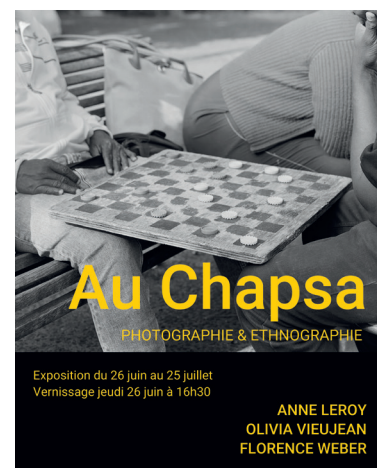
- Comprendre les liens entre mobilités résidentielles et circulations quotidiennes dans les situations de grande pauvreté à travers trois terrains ethnographiques : Tonnerre, La Souterraine et le CHAPSA de Nanterre.
- L'étude analyse les effets des déplacements contraints, les stratégies de survie et les formes de désinstitutionnalisation qui peuvent être rencontrés.

### Principales conclusions

- Les mobilités résidentielles des personnes précaires sont souvent subies, non choisies.
- Ces mobilités entraînent une fragmentation identitaire, un éclatement des liens sociaux et une difficulté à stabiliser un projet de vie.
- Les structures institutionnelles (hébergements d'urgence, 115, CHAPSA) contribuent parfois à renforcer l'instabilité en organisant une mobilité circulaire ou en cloisonnant les parcours.
- Le train, devenu outil logistique des politiques d'hébergement d'urgence, joue un rôle structurant dans les trajectoires des précaires.

### Mécanismes observés

- Logiques institutionnelles fragmentées (catégorisation, affectations sectorielles).
- Solidarités locales fragiles, coexistence entre « anciens » précaires et « nouveaux arrivants ».
- Dissolution des repères personnels (identité, objets, lieux) dans des structures comme le CHAPSA.
- Des territoires de transit (Tonnerre, La Souterraine), où les ressources manquent et où la mobilité est contrainte par l'absence de transports adaptés.



Financier engagé sur ce projet :



# PROJET

## « Recherche-action MedSo93 – Aller-vers pour ramener vers : les équipes mobiles médico-sociales en Seine-Saint-Denis »

- 2023/2024 -

Projet lauréat de l'appel à projets de recherche 2022/2023 « Grande pauvreté, comment l'éviter, comment en sortir ».

Recherche menée par Interlogement93 (Pauline MARY, chargée d'étude) et l'Université Paris Nanterre (membres du Comité Scientifique, Stéphane Rican et Zoé Vaillant, maîtres de conférence, géographes au Master Territoire, ville et santé ; Camille Pancarte et Julie Bastier-Guilcher, étudiants stagiaires).

- Méthodologie mixte : 69 questionnaires auprès de bénéficiaires, 281 auprès de professionnels du social, 72 entretiens semi-directifs ;
- Observation participante avec les équipes en intervention ;
- Analyse cartographique et typologique des besoins et des ressources du territoire.

### Objectifs de la recherche

- Documenter et analyser les trajectoires de vie et parcours de soins et d'accès aux soins des personnes en situation de grande précarité.
- Évaluer le fonctionnement, l'impact et les enjeux du dispositif des Équipes Mobiles Médico-Sociales (EMMS) dans le département de la Seine-Saint-Denis.
- Comprendre leur efficacité, leur inscription dans l'écosystème local, et leur apport pour les personnes sans logement ou en grande précarité.

### Principales conclusions

- Les EMMS de Seine-Saint-Denis s'inscrivent dans un contexte marqué par des inégalités massives et un accès aux soins particulièrement difficile pour les publics précaires.
- La mobilité liée à la démarche d'« aller-vers », la pluridisciplinarité, la capacité d'adaptation et le travail en réseau des EMMS, apparaissent comme des éléments déterminants de leur efficacité.
- Le dispositif apparaît comme efficace pour les bénéficiaires et les professionnels, bien que limité par des contraintes opérationnelles (contraintes logistiques, effectifs, articulation avec les institutions).
- Les EMMS favorisent la réintégration des personnes accompagnées dans le droit commun mais ne peuvent pallier seules les manques structurels de l'offre de soins et d'hébergement.

### Mécanismes observés

- Mobilité géographique et institutionnelle : les EMMS se déplacent vers les lieux de vie (rue, hôtels, abris).
- Approche pluridisciplinaire : articulation des soins infirmiers, du travail social et de l'accompagnement vers le droit commun.
- Effets positifs sur l'accès aux soins, l'autonomie dans le parcours de soins, les démarches administratives et le lien de confiance avec les institutions.
- Manque de relais dans le droit commun et difficultés opérationnelles ; une couverture territoriale encore à renforcer (améliorer le recours aux EMMS).



Financeurs engagés sur ce projet :



# PROJET

## « Tableau sociologique des usagers du CHAPSA » - 2024 -

Étude co-conçue à l'initiative conjointe de la DRIHL-Unité départementale des Hauts-de-Seine (DRIHL 92), de l'Hôpital de Nanterre (CASH) et de la Fondation Hospitalière pour la Recherche sur la Précarité et l'Exclusion sociale.

Étude dirigée par Sylvain TABOURY, directeur d'études CREDOC, assisté de Léa ANGULO, chargée d'études CREDOC et Julie MICHEAU, directrice d'études indépendante LAZERTYUIOP, et avec le soutien de l'équipe des professionnels du CHAPSA, Hôpital de Nanterre.

- Analyse statistique à partir des données du logiciel interne 4D et de celles collectées par le SIAO92 ;
- Entretiens qualitatifs approfondis avec des usagers du CHAPSA sur site ;
- Observation au sein des espaces communs et entretiens avec les professionnels ;
- Élaboration d'une typologie inductive à partir des récits de vie.

### Objectifs de la recherche

- Mieux connaître les publics accueillis au CHAPSA de Nanterre, en dressant une typologie sociologique fondée sur leurs trajectoires, situations et perceptions.
- Mieux comprendre les déterminants du recours au CHAPSA et les attentes des usagers, dans une perspective d'amélioration des politiques sociales et sanitaires.

### Principales conclusions

- Le CHAPSA accueille une population extrêmement hétérogène, majoritairement masculine, avec une diversité de parcours migratoires, familiaux et professionnels.
- Les femmes représentent environ un quart des nuitées ; leur présence croît depuis le renforcement des mesures de sécurisation.
- Les moins de 30 ans constituent une proportion importante des usagers, mais leurs séjours sont courts, contrairement aux plus de 60 ans.
- L'étude met en évidence une pluralité de trajectoires : jeunes en rupture familiale ou sociale, souvent sans réseau ni ressources ; migrants et primo-arrivants confrontés à une grande précarité administrative ; femmes victimes de violences ; « précaires de longue date » aux parcours marqués par des vulnérabilités accumulées ; travailleurs précaires ; personnes vieillissantes ou malades, fragilisées par la dégradation de leur état de santé, mais aussi des usagers dont les trajectoires sont profondément affectées par les addictions et les pathologies chroniques.

### Mécanismes observés

- Le CHAPSA accueille aujourd'hui une population plus hétérogène que par le passé, combinant des profils de grande précarité et des trajectoires plus récentes de rupture.
- Le rôle du CHAPSA reste crucial dans la protection immédiate des personnes sans-abri en dépit de contraintes structurelles et organisationnelles qui limitent sa capacité à favoriser des parcours de sortie de rue.



Financiers engagés  
sur ce projet :



Unité départementale  
des Hauts-de-Seine

# RECOMMANDATIONS CROISÉES ISSUES DE CES DIFFÉRENTS PROJETS

## Des structures d'accueil spécifiques dont les projets de recherche démontrent l'utilité, à soutenir et à renforcer

- Pérenniser et étendre les structures d'accueil, en particulier celles adaptées aux besoins spécifiques des femmes sans domicile.
- Prolonger la durée des séjours (contre-exemple de la halte de nuit), pour permettre des effets durables en termes de reconstruction ; offrir des solutions d'hébergement plus durables et moins contraignantes.
- Repenser l'accompagnement social en intégrant les dimensions subjectives des parcours (trajectoires, attachements, volontés individuelles) ; adapter les modalités d'accueil à la pluralité des profils et des temporalités.
- Adapter les politiques de mobilité à la réalité des territoires précaires, en intégrant notamment l'accès aux transports, en privilégiant une mobilité choisie à un déplacement subi.
- Impliquer les usagers dans la conception des parcours et des solutions.
- Développer de nouvelles approches d'aller-vers, à l'image des Equipes Mobiles Médico-Sociales (EMMS), dont les moyens humains et logistiques sont encore à renforcer.

## Une nécessaire articulation de ces lieux-ressources avec les dispositifs de droit commun

- Penser des passerelles souples entre lieux d'accueil et dispositifs droit commun (logement, santé mentale, insertion, régularisation).
- Pour le cas spécifique des EMMS, consolider la coordination entre les EMMS et les autres acteurs du territoire (soins, logement, social), amplifier et stabiliser les procédures de sollicitation via la régulation départementale.
- Renforcer l'ancrage local des politiques d'hébergement, notamment dans les petites villes.

## Mieux soutenir les professionnels via une formation ciblée

- Former les équipes d'accueil aux spécificités du public féminin sans abri, notamment aux impacts des violences subies.
- Renforcer les capacités d'écoute, de médiation et d'orientation dès l'accueil.
- Développer des formations croisées entre secteurs social et médical.

## Approfondir les démarches de recherche : « comprendre pour mieux prendre soin »

- Promouvoir les approches de recherche-action, avec participation des personnes concernées.
- Promouvoir de nouvelles recherches qualitatives sur les trajectoires et besoins des femmes sans domicile, pour adapter les politiques publiques.
- Mener des études régulières pour ajuster les réponses aux réalités mouvantes des publics précaires et exclus, dans leur diversité.
- De façon plus spécifique, valoriser les dispositifs d'observation participative et de photographie ethnographique pour documenter et légitimer ces vécus.

---

## SOUTENEZ LE DÉVELOPPEMENT DE LA FONDATION

Le fonctionnement et les actions de la Fondation Hospitalière pour la Recherche sur la Précarité et l'Exclusion sociale reposent **intégralement sur les dons et les subventions**.

Le lancement des appels à projets, le nombre et l'ampleur des projets de recherche soutenus, ainsi que la régularité des événements et publications qui nourrissent le débat public, dépendent directement de l'engagement de ses partenaires financeurs.

Vous souhaitez contribuer à cette initiative ambitieuse ?

Comme nous, vous êtes convaincus de la nécessité d'innover contre la précarité en rassemblant des acteurs d'horizons variés ?

Vous partagez notre volonté de démontrer l'efficacité des actions menées, afin de les rendre reproductibles et de maximiser leur impact ?

**Faites partie des partenaires financeurs de la Fondation Hospitalière pour la Recherche sur la Précarité et l'Exclusion sociale, rencontrons-nous pour définir ensemble la nature et les modalités de votre soutien.**

### Luce LEGENDRE

Directrice du CASH de Nanterre  
et Présidente de la Fondation  
[luce.legendre@ch-nanterre.fr](mailto:luce.legendre@ch-nanterre.fr)

### Alexandre MARTINI

Directeur de la Fondation  
[alexandre.martini@ch-nanterre.fr](mailto:alexandre.martini@ch-nanterre.fr)  
Tél. : 06 70 16 14 78

### Elisabeth VINOT

Vice-présidente de la Fondation  
[elis.vinot@orange.fr](mailto:elis.vinot@orange.fr)

### Dr Benoit de SARCUS

Vice-président de la Fondation  
[benoit.desarcus@ch-nanterre.fr](mailto:benoit.desarcus@ch-nanterre.fr)

*Les dons à la Fondation Hospitalière pour la Recherche sur la Précarité et l'Exclusion sociale sont déductibles, pour une entreprise, à 60 % de l'impôt sur les sociétés ; pour un particulier, à 66 % de l'impôt sur le revenu ou à 75 % de l'IFI, selon critères d'éligibilité en vigueur.*

---